

Présentation

Rachel BOUVET

Fruit des réflexions menées tout au long de l'année dans le séminaire du groupe de recherche sur le désert, le nomadisme et l'altérité, ce cahier de recherches regroupe à la fois des articles et des bibliographies¹. Parmi les étudiants et étudiantes de la maîtrise en études littéraires, du doctorat en études littéraires et du doctorat en sémiologie qui ont accepté de se prêter au jeu de la publication et d'approfondir une réflexion théorique abordée dans le séminaire, certains ont choisi de la mettre à l'épreuve sur l'un des textes étudiés ensemble, comme *Un thé au Sahara (The Sheltering Sky)*, de l'auteur américain Paul Bowles, ou *Désert*, de l'auteur français d'origine mauricienne, JMG Le Clézio, alors que d'autres ont profité de l'occasion pour analyser un texte de leur propre corpus.

La trajectoire que dessinent les textes que l'on va lire n'est pas déterminée par un principe linéaire mais par une force centrifuge : le désert joue en effet ici le rôle de déclencheur, d'élément heuristique permettant de pousser plus loin la réflexion, de soulever de nouveaux problèmes. Les travaux ne sont pas tous centrés sur l'espace désertique, loin de là, ils se situent parfois aux frontières, aux alentours, quelquefois même à l'horizon, car le désert, par son altérité radicale, remet en cause l'être humain, son mode de vie ainsi que la façon dont il élabore ses pratiques culturelles. Deux textes examinent les facettes de cet espace singulier : le mien l'envisage sous l'angle de la métamorphose dans un roman de l'auteure libanaise-égyptienne Andrée Chedid ; celui de Sylvie Vartian s'intéresse à l'« immensité intime » dans le roman de Le Clézio déjà cité. Puis on s'éloigne un peu des régions arides en abordant le nomadisme, mode de vie des civilisations du désert. Dans ce deuxième cercle, où le passage du nomadisme à la sédentarité pose des questions cruciales, Nicole Jaouich interroge les rapports entre oralité et écriture dans les romans de l'écrivaine algé-

¹ Cette recherche est subventionnée par le PAFARC et par les fonds FCAR.

rienne d'origine nomade, Malika Mokeddem, tandis que Jean-François Gaudreau explore les chants de piste des déserts australiens en compagnie de Bruce Chatwin, l'écrivain nomade d'origine anglaise. Un cran plus loin, un niveau d'abstraction plus élevé, mais un air un peu plus respirable car il s'agit d'une région déjà plus peuplée si l'on en croit les abondantes bibliographies sur le sujet, et l'on aborde le problème de l'altérité. Nous avons choisi, dans le séminaire, de l'approcher sous l'angle sémiotique. Le rapport que les personnages du roman de Bowles entretiennent avec les signes fait l'objet de l'étude de Frédéric Lepage, étude complétée par celle de Corinne Larochelle qui analyse, à l'aide de la philosophie de Lévinas, la relation entre le temps et l'altérité dans ce roman étonnant. Nathalie Prud'homme a choisi quant à elle d'observer les figures de l'altérité dans un roman de l'auteure québécoise d'origine égyptienne, Mona Latif-Ghattas, chez qui le désert, poétisé, acquiert des tons de vert. Enfin, pour clore ou plutôt pour ouvrir la réflexion sur d'autres notions, et aborder d'autres continents, Virginie Turcotte propose un itinéraire qui va de la Polynésie aux Antilles, de l'altérité au divers en passant par l'exotisme, de la figure du Polynésien vue par les Occidentaux aux écrits théoriques et romanesques de Victor Segalen et d'Édouard Glissant.

Nous avons choisi de placer à la fin de chaque article la bibliographie ayant servi à son élaboration, et à la fin du cahier les bibliographies générales sur le désert, le nomadisme et l'altérité. Il s'agit avant tout d'un outil de travail, aussi, plutôt que d'entreprendre des recherches exhaustives sur ces sujets, nous avons décidé de sélectionner les titres en fonction de certains critères. Afin de constituer un outil de travail intéressant pour les années à venir, nous avons choisi : 1. de privilégier la littérature et la sémiotique (c'est pourquoi on ne verra que peu de titres portant sur la religion et le désert, alors que les sciences religieuses en comptent beaucoup) ; 2. de ne pas inclure les travaux qui utilisent le désert et le nomadisme comme métaphores uniquement ; 3. de privilégier les réflexions générales sur l'altérité, les essais de définition de la notion, car elle est abordée dans de nombreux domaines et très souvent elle sert de relais à une réflexion d'un autre ordre ; 4. de laisser

de côté pour l'instant les titres portant sur un auteur, ou un titre en particulier, car nous avons l'intention de les inclure dans un prochain cahier, qui présentera un répertoire de textes littéraires ayant pour figure centrale le désert.

Je tiens à remercier mes assistants de recherche, Virginie Turcotte et Jean-François Gaudreau, qui ont mis sur pied ces bibliographies et travaillé à la publication de ce cahier avec beaucoup d'ardeur et d'enthousiasme. Je remercie également tous les étudiants et étudiantes qui ont collaboré à ce cahier. Il me reste à espérer que dans l'océan des lectures, ce recueil de textes trouvera une petite place, que les déserts qu'il transporte trouveront à s'échouer sous des regards avertis.